

Mes chers Amis,

C'est avec un rien de tristesse que je viens vous dire adieu. Mes occupations professionnelles de plus en plus absorbantes ne me permettent plus de remplir la lourde tâche du secrétariat. Un rien de tristesse, dis-je, car le secrétariat est un lien entre les membres et le groupement, et bien des amitiés sont nées de nos divers échanges de correspondance.

J'avais déjà évoqué devant les autres administrateurs l'impossibilité dans laquelle je me trouvais d'assumer d'une manière aussi complète que jadis mes fonctions de secrétaire-général. J'avais d'ailleurs également perdu la collaboration de Monsieur Mertens, contraint lui aussi, par ses activités, à renoncer au poste de secrétaire-adjoint. Je tiens à rendre ici un hommage particulier à l'aide précieuse qu'il nous a toujours accordée et à la chaude sympathie qui présidait à notre collaboration.

Aussi, à la dernière réunion du Conseil d'Administration, fut-il décidé de procéder à une refonte complète et à une redistribution des charges.

Nous avons depuis longtemps déjà pu apprécier les talents d'organisation du dirigeant de la section de Bruxelles, Monsieur Valère Clabau. La réussite complète de l'Exposition bruxelloise de 1959, dont il fut la cheville ouvrière, nous avait confirmé dans notre opinion. C'est la raison pour laquelle l'unanimité du Conseil lui a demandé de reprendre les rênes du Secrétariat. Nul mieux que lui ne peut continuer l'oeuvre commencée et l'embellir encore par le renforcement de nos effectifs.

Je vous demande donc à tous de reporter sur lui l'immense confiance que vous aviez bien voulu m'accorder.

Croyez cependant bien que, dans la fonction nouvelle de 1er Vice-Président dont le Conseil a bien voulu m'honorer, je resterai fidèle à vos intérêts. Je veillerai de toute mon âme et de tout mon cœur à ce que l'Alliance reste ce qu'elle a toujours été et ce qu'elle doit, dans mon esprit, toujours demeurer, une grande communauté d'amis qui se rencontrent au sein de l'Alliance pour un même et seul idéal : la numismatique.

RENÉ DE MARTELAERE.

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DE BRUXELLES

(Suite)

Puis Mr l'Echevin WILLIOT prend la parole pour dire que la remarquable Exposition mise sur pied par la Section de Bruxelles de l'Alliance Numismatique Européenne constitue une synthèse très complète des divers aspects d'une science, trop peu connue chez nous, et qui compte dans notre pays un groupe d'adeptes particulièrement compétents.

C'est la première Exposition de ce genre qui se tient à la Maison des Arts, dit-il, et en remercie chaleureusement Monsieur CLABAU qui en a eu l'initiative.

S'étendant ensuite sur les thèmes exposés, il dit son admiration pour les exposants et leur travail qu'il a relevé dans le catalogue : MM. BOGAËRT, CLABAU, DE GREËF, GEETS, HOFMAN, LOUCKX, PEYCK, SCHINDEL, STAMPAERT, TOLLENAERE, et adresse ses félicitations à Monsieur CLABAU et à ses proches collaborateurs MM. LEVIE, et HOFMAN,

S'avance alors le FILLEUL de l'Exposition, un gentil petit garçon de 5 ans, conduit par sa maman Madame BENNETT. Il présente, sur un plat d'argent, à Mr l'Echevin WILLIOT, l'instrument, brillant et confondant, qui va lui permettre de couper le ruban symbolique et déclarer l'Exposition ouverte.

Puis c'est une foule dense et compacte qui pénètre dans les Salles richement décorées, occupant tous les abords des vitrines restant plus de deux heures durant, de 17 à 19 heures, pour s'intéresser aux 634 pièces exposées.

De nombreuses impressions sont recueillies toutes au plus élogieuses pour les exposants dont les thèmes suivent :

- | | |
|-----------------|--|
| MM. BOGAERT, L. | - Les Essais Monétaires belges, |
| CLABAU, V. | - La Belgique à travers ses Médailles, |
| DE GREEF, P. | - Aspects de la Médaille actuelle, |
| GEETS, L. | - L'Evolution de l'Or, |
| HOFMAN, E. | - La Belgique Indépendante, |
| LOUCKX, F. Dr. | - Médailles de Médecins belges, |
| PEYCK, H. P. | - Thalers allemands depuis 1700, |
| SCHINDEL, P. | - Le dernier romain de ses débuts jusqu'à Jules César, |
| STAMPAERT, E. | - Les livres anglaises des XIXe et XXe siècles, |
| TOLLENAERE, Ch. | - Si par ses médailles Bonaparte nous était conté.... |

La Presse présente a donné de cet événement un compte rendu très intéressant paru durant la semaine suivant le Vernissage : La Lanterne, La Cité, La Dernière Heure, Le Soir, Het Laatste Nieuws, Het Volk, La Libre Belgique. Des Hebdomadaires et Mensuels en traiteront prochainement.

Notre initiative d'inviter les Etablissements scolaires a été très bien accueillie, puisque des visites d'écoles ont déjà eu lieu. Le Ministère de l'Instruction Publique s'est d'ailleurs intéressé à cette question et les Bureaux compétents s'en occupent.

Nous terminons cette page en adressant encore tous nos remerciements à ceux qui nous ont apporté leur soutien, leur aide et leurs encouragements. Forts du Passé et du Présent, nos yeux restent tournés vers l'AVENIR.

Fin.

MEDAILLES RELATIVES A LA VILLE DE MONS

(Suite)

1773. Mort d'Anne-Charlotte de Lorraine, décédée à Mons et translation dans le tombeau des princes de Lorraine, à Nancy.

Artiste : A. WIDEMAN.

Buste de la princesse tourné à droite. CAROLINA PRINCEPS LOTHAR. ET BARRI & NATA DIE XVII. MAII MDCCXIV.

R/ PATRIAE VTRIQUE SVVM.

La ville de Nancy pleurant sur un tombeau. De l'autre côté un génie ailé tenant une lampe allumée.

A l'exergue : SPIRITVM COELO VII.NOV.MONT.HAN./ CINERES SEPVLORO AVITO NANC/ XXIII.DEC.1773.CAR.FRATRI / DESIDERIVM SVI

Argent. 43 mm.

Médailles de Marie-Thérèse, p. 365.

Anton Franz WIDEMAN, graveur principal de la Monnaie de Vienne, de 1769 à 1778. Né le 21 juin 1724, il fut placé en apprentissage, dès l'âge de 9 ans, chez un fabricant de fusils. En 1749, Wideman se trouve à Vienne, où il apprend l'art de la gravure des coins sous la direction du graveur de sceaux Bartholomaüs SCHEGA. Sa production est considérable. Il a aussi gravé des monnaies, entre autres : le thaler 1762 de Henry, prince d'Auersperg, et le thaler 1772 de Jean-Joseph, comte de Khevenhüller-Metsch.

Citons encore sa belle médaille du mariage de Marie-Antonette et de Louis, dauphin de France, datant de 1770.

1778. Médaille d'or, avec anneau, offerte par les Etats de Hainaut, à François de Sécus, lors de sa réception à Mons, comme Primus de l'Université de Louvain.

Les armes des Etats.

R/ Minerve, tenant de la main le Premier, le présente à la Province, figurée par une femme assise sur un lion ; EXCOLUI PATRIAE ;

Cette médaille fut exécutée chez l'orfèvre Beghin.

Mém. Soc. du Ht, 2e s., II, p. 176.

1781. Inauguration de l'Académie de dessin.

Les armes du Hainaut posées sur le château de Mons.

R/ Academie de dessein. 1781. dans le champ et en trois lignes.

Ann. Cercl arch. Mons, VI, p. 128 et XVI, p. 4883.
Rbn 1848

L'Académie de dessin fut ouverte en 1781. Son premier directeur fut le sculpteur Laurent-Joseph TAMINE, élève de Delvaux et de Pigalle. En 1778 Tamine devint sculpteur ordinaire de Charles de Lorraine.

Les cours de l'Académie furent suspendus en 1794. Le préfet Garnier rétablit l'Académie et nomma pour la diriger Germain-Joseph Hallez.

Au début, l'Académie occupait des locaux dans l'hôtel du Cygne, Grand'Place. Plus tard, on appropria pour la loger l'ancien refuge de l'abbaye d'Epinlieu, qui est le local actuel.

1807. Médaille gravée montoise destinée aux combattants dans les armées françaises.

Droit. aux braves de Iena, Eylau Friedland.

R/ La ville de Mons le 15 aout 1807.

CHALON a publié cette médaille ds Rbn 1860, p. 87. Cet auteur a trouvé la mention et la destination de cette pièce dans le Mémorial du département de Jemappes, du 11 août 1807. Malheureusement, on ne sait par quel artiste elle a été gravée.

1812. Médaille offerte au Vénérable Edmond Dupré.

Au droit, on voit l'oeil de Jéhovah entouré de rayons et de nuages, au-dessus d'une foi placée dans les rayons inférieurs. Au bas, le compas et l'équerre dans une couronne de laurier, surmontant une banderole portant les mots : O. . MONTIUM (Orient de Mons).

Le revers porte l'inscription suivante : HANC/ AUREAM TABULAM/ MERITIS EXIMIIS-/QUE VIRTUTIBUS/ CLARISSIMI/ FRATRIS EDMUNDI/ DUPRÉ./ VENERABILIS AD/ VITAM./ CONCORDIA/ CONSECRAVIT/ ANNO LUCIS./ 5812.

Médaille gravée à neuf pans coupés, surmontée d'un triangle posé sur trois perles et dans lequel passe une bélière taillée.

Or. 45/46 mm.

Cette pièce semble être de la main du graveur Charles-François Trébuchet. Elle a été offerte au vénérable Edmond Dupré par l'atelier de « La Concorde ».

Dès 1721 on rencontre à Mons un atelier qui avait reçu sa constitution du Grand Maître d'Angleterre, le duc de Montagu.

La Loge « La Parfaite Union » fut fondée le 9 mai 1800 par le Grand Orient de France, sous le titre distinctif de « La Concorde ».

Elle fait partie dès 1838 du Grand Orient de Belgique. Le 12 mai 1839, un nouveau temple est inauguré par le Grand Maître Baron de Stassart. N. de Fuisseaux était à cette époque maître en chaire.

François-Joseph-Edmond Dupré naquit à Mons le 20 novembre 1759 et mourut en cette ville le 31 janvier 1827. Avocat au Conseil Souverain de Hainaut, nommé échevin de Mons en 1786, il devint bourgmestre de cette ville en mai 1815.

Membre des Etats provinciaux, il siégea au corps équestre de 1819 jusqu'à son décès. Chevalier de l'Ordre du Lion Belgique. Il avait suivi avec ardeur le parti des Etats dans la Révolution de 1789.

Anobli dès 1726 (19 février 1726), il obtint le 13 septembre 1817 reconnaissance de noblesse et sa désignation de membre du corps équestre de la province de Hainaut.

Nous devons à l'obligeance de M. Jean Jadot communication de l'acte officiel du 13 septembre 1817. du Pré était autorisé à porter, pour lui et ses descendants légitimes le titre de « Jonkheer » et de « Hoogwelgeboren ». du Pré était chevalier de l'Ordre du Lion néerlandais.

Voici ses armes : écuyer d'or à trois pals d'azur chargés chacun d'une étoile du champ à six rais. Couronne : d'écuyer timbrant l'écu. Supports : deux griffons regardant d'or, langués de gueules (d'après les lettres patentes de 1726, il y avait un cimier).

Edmond du Pré avait épousé le 28 septembre 1795, Alexandrine-Josèphe du Sart, née à Mons le 19 juin 1752, y décédée sans enfants, le 17 octobre 1834.

à suivre

F. BAILLION

OVER ENKELE GEDENKPENNINGEN

Ik ontving voor ons onlangs ingericht oorlogsmuseum « NIEUW-POORT 1914-1918 » van ons medelid de heer E. VAN HAECKE te Knokke, door tussenkomst van een ander heer VAN HAECKE, ons medelid uit Brugge, een gedenkpenning in brons, doormeter 65 mm, met op de voorzijde als tekst : *H.H.K.K.H.H. Prins en Prinses Albrecht van België*. Deze penning vertoont de beeltenissen van Elisabeth en van *Albrecht met een baard* en het jaartal 1901.

Op de keerzijde : het wapen van de stad Antwerpen met er boven : *Stad Antwerpen*. Onderaan : Vanperck H. en Baetes fec.

Alhoewel deze gedenkpenning, waarop Albert « gebaard » voorkomt, wellicht niet zeldzaam is, moet ik toch ootmoedig bekennen dat ik deze beeltenis nog niet had ontmoet.

Kan een onzer medeleden mij zeggen of nog meerdere gedenkpenningen geslagen zijn geweest waarop Albert *met een baard* voorkomt ?

* * *

In ons Oorlogsmuseum bezitten we ook de niet zeldzame gedenkpenning in ijzer, doormeter 55 mm, door de Duitsers geslagen ter herinnering aan het torpederen van de « Lusitania » op 5 mei 1915.

Een andere, doch ditmaal eerder zeldzame gedenkpenning die we bezitten is deze door de Duitsers *op voorhand* geslagen om hun *intrede in Parijs in 1914* te vieren.

De koperen medaille van 34 mm doormeter, met een gat om als aanhanger gedragen te kunnen worden, toont op de voorzijde de l'Arc de l'Etoile met de Eifeloren op de achtergrond en als tekst : « *Einzug d. deutschen Truppen in Paris* », bovenaan de jaartallen : *1871-1914*.

Op de keerzijde : het afbeeldsel van het IJzeren Kruis met datum 1914 en als rondschrift : « *Nach aussen entschlossen, nach innen geschlossen* ».

Mochten leden van onze vereniging min of meer zeldzame gedenkpenningen over de oorlog 1914-1918 bezitten, het ware ons aangenaam de beschrijving ervan met de eventuele gevraagde prijs te vernemen.

K. R. BERQUIN

Konservator, Nieuwpoort.

Wist ge . . . ?

. . . dat Zuid-Afrika een decimaal muntstelsel krijgt.

. . . dat de Fransen de gouden « Napoleons » verkiezen boven de Belgische goudstukken van hetzelfde gewicht en gehalte.

. . . dat de Oosterlingen liever gouden soevereinen bezitten dan Amerikaanse « Eagle » stukken.

. . . dat de Muzelman meer betaalt voor een soeverein met beelde naar van een koning dan voor dezelfde soeverein met beeld van een koningin.

. . . dat de Nationale Confederatie van het Bouwbedrijf bij gelegenheid van de Internationale Jaarbeurs van Brussel in mei 1959 penningen liet slaan die als prijs uitgereikt werden.

... dat in Duitsland een reeks niet-officiële goudstukken werd uitgegeven met afbeeldingen van beroemde mannen uit Wereldoorlog II, zowel van de geallieerde als van de asmogendheden.

... dat in Duitsland nog een reeks andere en diverse niet-officiële gouden munten geslagen werd : namelijk :

- 10 Duk. MONTANUNION (Benelux, Duitsland, Frankrijk, Italië), gewicht 35 g
- 10 Duk. UNO, gewicht 35 g
- 10 Duk. EZU, gewicht 35 g
- 10 Duk. Koningin Elisabeth, gewicht 35 g
- 10 Duk. Dr. Martin Luther, gewicht 35 g
- 10 Duk. Dr. Konrad Adenauer, gewicht 35 g
- 5 Duk. Dr Konrad Adenauer, gewicht 17,5 g

... dat in Duitsland ook een reeks gouden penningen werd uitgegeven, gewijd aan de « Bundesländer », namelijk Baden-Wurtemberg, Beieren, Berlijn, Bremen, Hamburg, Hessen, Nedersaksen, Noord-Rijn-Westfalen, Rijnland-Palts, Saarland en Sleeswijk-Holstein.

... dat nog in Duitsland een reeks gouden penningen geslagen werd ter ere van bekende musici, namelijk Bach, Beethoven, Berlioz, Brahms, Bruckner, Chopin, Gluck, Haendel, Haydn, Liszt, Lortzing, Mahler, Mendelssohn, Mozart, Puccini, Schubert, Schumann, J. Strauss, R. Strauss, Tsjchaikowski, Verdi, Wagner, Weber en Wolf. Deze penningen bestaan in groot en klein formaat en wegen respectievelijk 14 en 8 g.

... dat tenslotte in Duitsland nog diverse andere gouden penningen geslagen werden, namelijk :

- kleine Dr. Konrad Adenauer penning, gewicht 7,9 g
- gedenkpenning Prof. Dr. Erhard, gewicht 7,1 g
- Keizerpenning - Wilhelm I, gewicht 35,8 g
- Wilhelm II, gewicht 35,8 g
- penning « Kaiser-Treffen v. 1915 », gewicht 7,16 g
- gedenkpenningen Prof. Dr. Theodor Heuss, gewichten van 14, 45 en 75 g.

(Meegedeeld door M. H. te Maaseik.)

* * *

5 FR. LEOPOLD I

Een drietal maanden geleden kocht ik in Brussel een zilverstuk van 5 fr. Leopold I 1838. Bij het eerste zicht was men geneigd dit stuk voor authentiek te nemen doch bij nader onderzoek, moest ik vaststellen dat het 1833 was. Men had namelijk op een bedriegelijke wijze de laatste 3 veranderd in een 8.

A. VOSSAERT

Uit de knipselmap

NIEUWE FRANSE MUNT 4 JANUARI

Vervanging duurt 5 jaar

De Fransen zullen waarschijnlijk op 4 januari, eerste werkdag van 1960, gebruik beginnen te maken van het nieuwe geld. Van die datum af, die nog bij dekreet moet vastgesteld worden, zullen het muntstuk van 5 frank (met 835 duizendsten aan zilver) en het stuk van 1 frank (uit nikkel), beide met de beeldenaar van de zaaister, geleidelijk in omloop worden gebracht. Vervolgens zullen in het begin van volgend jaar, enkele tientallen miljoenen stukken van een zware centiem de huidige stukken van 1 frank vervangen.

Het ministerie moet in de loop van de volgende dagen beslissen welk metaal voor de stukken van 1 centiem zal gebruikt worden. Op het ogenblik is de keuze uitgebreid, vanaf het aluminium tot het roestvrije staal.

Daarna zullen de geldstukken van 2 en 5 centiemen verschijnen (verscheidene tientallen miljoenen stukken in de loop van 1960) evenals het zilveren 2 frank stuk. De reeks van de nieuwe stukken (in het geheel 9) zal later worden aangevuld met die van 10, 20 en 50 centiemen. De volledige vervanging van de huidige stukken zal van 4 tot 5 jaar vereisen want het aantal stukken dat uit de omloop wordt genomen is dichtbij de 5 miljard en het produktievermogen van de munt is niet veel groter dan 700 miljoen stukken per jaar. Dit vermogen kan wegens de buitenlandse bestellingen niet worden opgevoerd.

Wat de biljetten aangaat, zal de op dezelfde dag begonnen operatie veel minder tijd vergen : een tweetal jaren. Allereerst gaat het drukken van de biljetten sneller dan het slaan van de muntstukken en ook is het aantal te vervangen biljetten geringer, daar het niet méér bedraagt dan 900 miljoen (1.200.000.000 rekening houdend met de aan te leggen voorraden).

Uit « De Standaard » 28-10-1959

* * *

OVER EEN VERBORGEN SCHAT TE NEERLANDEN

Volgens geruchten, aldus Belga, werd door pastoor Ceelen van Neerlanden bij graafwerken aan de achterkant van de pastorie op ongeveer 1,50 meter diepte een ingemetseld kistje ontdekt. Bij het openen van de vondst zou gebleken zijn, dat er zich gouden geldstukken uit 1750 voor een waarde van ongeveer 1,5 miljoen fr in bevonden. De pastorie, waar de ontdekking zou zijn gedaan, werd gebouwd in 1696.

Ontkend

Het agentschap Belga meldde gisteravond : E. H. pastoor Ceelen, van Neerlanden, heeft uitdrukkelijk ontkend, dat er tijdens graafwerk in de buurt van de pastorie, een koffertje met waardevolle stukken gevonden is.

Uit « De Nieuwe Gids » 7-8-1959

* * *

GUTT-OPERATIE IN INDONESIE

Als eerste stap om orde te brengen in de economische toestand in Indonesië sedert de installatie van de nieuwe regering heeft president Soekarno een partiële muntdevaluatie bevolen.

De twee grootste Indonesische bankbiljetten van 1000 roepies en 500 roepies, worden met 90 percent gedevalueerd en zijn vanaf dinsdag 6 uur (maandag 23 u. 30 Belgische tijd) respectievelijk slechts 100 en 50 roepies waard.

Wat er met andere bankbiljetten, deze van 100 roepies en nog kleinere, gebeurt werd niet bekendgemaakt. Maar er wordt verondersteld dat hun waarde ongewijzigd zal blijven.

De president kondigde ook de « bevrozing » af van alle bankdeposito's boven de 25.000 roepies.

Naam dagblad en datum niet meegedeeld.

MAALDER KREEG DURE HAVER TE PLETTEN TE WAKKERZEEL

Verscheidene landbouwers hadden aan maalder Leopold Van Wezembeek, in de Vinkstraat te Wakkerzeel, haver geleverd om te laten pletten. Toen de maalder volop bezig was met deze bewerking nadat hij alle aangevoerde haver bijeen in de molentrechter had gegoten werd de haverstroom plots op onverklaarbare wijze onderbroken. De maalder keek alle kleppen en vallen na. Aan de machine was alles in orde. Toen inspecteerde hij de molentrechter. Vlak voor de schuif stiet hij op een hard voorwerp dat niets anders bleek te zijn dan een geldkoffertje, zwaar gevuld met briefjes van duizend, de spaarpot van één der landbouwers die zijn « pot », bang voor dieven, arglistig verborgen had in een zak haver.

Maalder Van Wezembeek wist niet aanstonds wat aanvangen met zijn vondst van ruim 100.000 F. Van wie was de spaarpot ? Uiteindelijk bracht hij de som naar de bank te Haacht, polste voorzichtig de landbouwers die één na een hun geplette haver kwamen ophalen, maar kon niet te weten komen van wie het geld was. Tot hij op het idee kwam zijn vondst aan te kondigen in een plaatselijk blad. Toen, wellicht bang voor ruchtbaarheid, meldde de eigenaar zich aan. (dw.)

Uit « De Standaard » 5-11-1959

Het begon met geheime stokerij

BRUSSELSE VALSE MUNTER IN DUITSLAND VEROORDEELD

Liet briefjes van 1.000 Fr. en 20 mark drukken

München, 7 nov. (D.P.A.).

De rechtbank van München heeft een groep valsmunters veroordeeld, die in het buitenland valse Belgische bankbriefjes van 1.000 fr. wilden verspreiden evenals Duitse 20 mark-biljetten.

De Belgische handelaar André Saelens, uit Brussel, 46 jaar oud, is tot één jaar gevangenisstraf veroordeeld.

Zijn 5 medeplichtigen, onder wie de eigenaar van een werkplaats voor graveerwerk en de directeur van een firma voor fotogravure zijn veroordeeld tot straffen, gaande van 5 tot 15 maanden gevangenis.

André Saelens had België in 1957 verlaten na er tot 4 jaar gevangenisstraf te zijn veroordeeld voor clandestiene stokerij.

De politie kon tussenbeide komen alvorens de biljetten gedrukt waren.

Uit « Het Laatste Nieuws » 9-11-1959